



**Conseil confédéral
26 et 27 septembre 2018**

Conjoncture et priorités 2018-2019 à la veille des élections

Il n'y a pas de rentrée tranquille à la CSN, mais admettons que celle-ci s'amorcera sur les chapeaux de roue : début de campagne électorale, possible changement de gouvernement au terme de cette dernière, travail de priorisation de nos champs d'action, mise en œuvre du mandat du congrès portant sur la vie syndicale, opérationnalisation d'un plan de travail élaboré au terme d'une vaste consultation, début des préparatifs en vue de la prochaine négociation du secteur public, nombreuses négociations dans le secteur privé, nouvelle période de changement d'allégeance en santé et en éducation, etc. Les dossiers se multiplieront au cours des prochaines semaines et nécessiteront un suivi attentif de l'ensemble du mouvement.

Conjoncture interne

À la sortie de notre dernier congrès, nous avons proposé au mouvement de recentrer notre action autour de trois axes prioritaires : a) négociation et relations de travail, b) syndicalisation, c) vie syndicale et appui aux luttes et aux mobilisations. Afin de pouvoir miser sur ces priorités tout en améliorant nos pratiques, un vaste processus de consultation a été entamé avec les dirigeantes et dirigeants et les salarié-es de nos services confédéraux et de l'ensemble de nos organisations affiliées. Depuis, un plan d'opérationnalisation (vie syndicale, bonnes pratiques et suivi des résolutions prises à la suite des travaux du comité sur les services) a été élaboré. Il est maintenant temps de le mettre en action. Une nouvelle tournée aura lieu cet automne pour partager notre plan d'opérationnalisation avec l'ensemble de nos équipes de travail, et ce, afin d'améliorer nos pratiques, décloisonner nos expertises et consolider notre travail en équipe.

Au cours des derniers mois, nous avons posé un constat : il nous faut trouver les moyens pour nous rapprocher de nos membres, et ce, tant dans les secteurs public que privé. Et lorsque nous disons nous rapprocher de nos membres, il faut inclure l'ensemble de nos couches militantes. Il ne revient pas seulement aux conseillères et aux conseillers syndicaux d'aller à la rencontre des membres dans leurs milieux de travail. Ce devoir doit également mobiliser les dirigeantes et dirigeants de la confédération, de nos fédérations, de nos conseils centraux et, surtout, surtout, les membres des comités exécutifs et les délégué-es de nos syndicats. Nous devons, tous ensemble, trouver les moyens nécessaires pour répondre à cet enjeu.

L'objectif de se rapprocher des membres sur le terrain, entre autres considérations, pourrait prendre toute son importance dans l'éventualité d'une victoire de la CAQ aux prochaines élections. François Legault ouvrira-t-il de nombreux fronts contre les organisations syndicales, s'attaquant notamment à la formule Rand? Nous devons être vigilants et profiter de la prochaine année pour rappeler à nos membres l'importance et les avantages de la syndicalisation au Québec.

C'est cet automne que les fédérations et les syndicats du secteur public amorceront leur consultation en vue de l'élaboration de leurs revendications pour la prochaine négociation. Un premier grand rassemblement réunissant les dirigeantes et dirigeants de nos syndicats est d'ailleurs prévu à la mi-octobre.

Parallèlement à ces travaux, nous serons évidemment appelés à préparer la prochaine campagne de changement d'allégeance, prévue en juillet prochain. La CSN considère présentement la possibilité de développer des alliances en vue des prochaines négociations du secteur public, notamment avec la FTQ et la CSQ, alliances qui pourraient ultimement culminer par une entente de non-maraudage et la création d'un éventuel front commun. Mais peu importe les cas de figure, protocole de non-maraudage ou pas, nous devons nous assurer que nos structures militantes seront prêtes pour toute éventualité.

Nous le savons, les difficultés rencontrées lors des votes d'affiliation dans le secteur de la santé et des services sociaux au printemps 2017 sont également présentes dans le secteur privé. Nous devons suivre avec attention le travail de nos organisations affiliées quant aux nouvelles formes d'organisation et de syndicalisation afin de nous adapter aux réalités d'aujourd'hui.

Conjoncture politique

Au cours des prochaines semaines, la population du Québec sera appelée à se prononcer dans le cadre de la campagne électorale provinciale. Malheureusement, les différents scénarios envisageables n'ont rien de positif. Malgré une baisse des intentions de vote constatée la semaine dernière, la CAQ caracole toujours en tête des sondages. En fonction du vote de la population francophone, le scénario d'un gouvernement Legault majoritaire ne peut être exclu. Les velléités caquistes concernant la privatisation de pans entiers de nos services publics, la disparition des commissions scolaires, la remise en question de fondements importants de nos lois du travail et le non-remplacement de milliers de salarié-es du secteur public figurent, entre autres choses, parmi nos inquiétudes légitimes.

Le Parti libéral réussira-t-il à corriger un début de campagne marqué par l'improvisation? Le PQ causera-t-il la surprise ou s'enlisera-t-il dans un long déclin? Jusqu'à quel point Québec solidaire parviendra-t-il à augmenter sa députation à l'Assemblée nationale?

Malgré les règles très rigides de la Loi électorale, nous avons néanmoins saisi l'opportunité offerte par la campagne électorale pour promouvoir les valeurs défendues par la CSN en interpellant les différents partis sur la base des revendications régionales et nationales développées depuis notre dernier congrès.

À cet effet, nous devons saluer le travail de nos militantes et de nos militants dans l'ensemble des régions du Québec en lien avec l'adoption de notre manifeste et de notre plan d'action lors de notre dernier congrès. Débats électoraux, conférences de presse, lettres ouvertes et autres sorties publiques : l'ensemble du mouvement a multiplié les sorties publiques pour promouvoir notre vision progressiste, égalitaire, féministe et environnementale du Québec.

En dépit de nos efforts, force est de constater, à la lecture des sondages, qu'une majorité de Québécoises et de Québécois voteront à la droite du centre le 1^{er} octobre prochain. Nous pouvons nous en désoler ou préparer les luttes que nous aurons à mener. Peu importe le gouvernement qui sera porté au pouvoir, la CSN poursuivra son travail afin de préserver les institutions publiques dont nous nous sommes dotés et le modèle de relations de travail qui prévaut au Québec. Il n'est pas vrai que nous laisserons le prochain gouvernement enliser le Québec dans une nouvelle période d'austérité budgétaire, chambouler le Code du travail en faveur des patrons ou revoir notre modèle de redistribution de la richesse au profit des plus nantis. Nous devons garder en tête que, le 2 octobre au matin, le mouvement CSN devra être prêt à poursuivre les combats que nous avons toujours menés.

Voilà ici un résumé sommaire, loin d'être exhaustif, des dossiers qui nous attendent. Nous ouvrons donc la discussion sur les travaux que nous aurons à mener au cours des prochains mois. Place au débat!

Le 21 septembre 2018